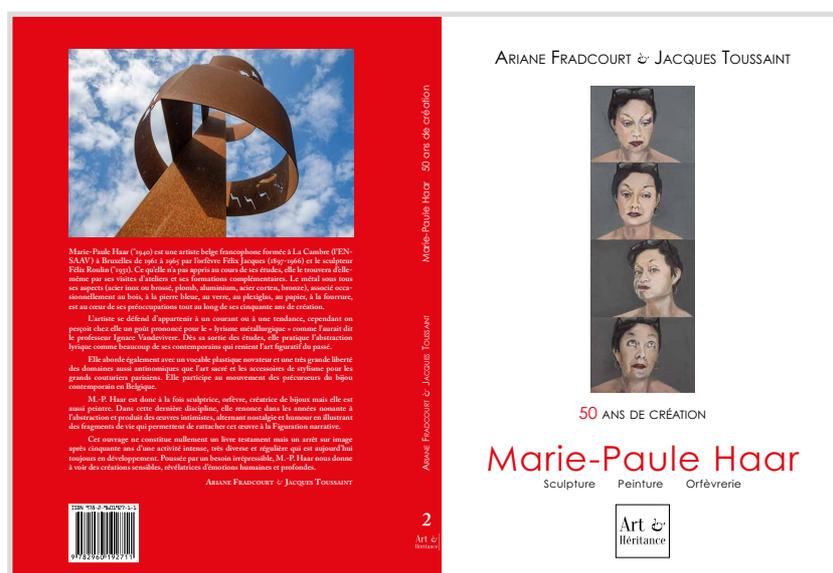


COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'ASBL ART & HÉRITANCE

MARIE-PAULE HAAR

UNE PUBLICATION

L'asbl « Art & Héritance », publie dans sa collection *Monographies* un second livre consacré à l'artiste Marie-Paule Haar consistant en un ouvrage cartonné (+ jaquette) de 160 pages (format 21 x 29,7 cm) comprenant plus de 260 illustrations en couleurs et en noir et blanc. Il s'agit de la première monographie détaillée consacrée à l'artiste.



Outre une analyse, réalisée par les auteurs, des différents domaines de l'art auxquels la plasticienne a consacré sa vie, l'ouvrage offre une synthèse des étapes les plus marquantes de son parcours, une sélection d'articles scientifiques ou de presse rédigés par des historiens d'art et des critiques d'art depuis 1970 (« fortune critique »), une liste des expositions auxquelles Marie-Paule Haar a participé jusqu'à ce jour et des œuvres figurant dans les collections publiques ainsi qu'une bibliographie qui se veut exhaustive.

Il peut être obtenu en adressant un courrier à Art & Héritance au 26 avenue baron Louis Huart B-5000 Namur ou un courriel à : info@artheritage.be ou encore en téléphonant au 0495/504362. Le prix est fixé à 35 € + 8 € de frais de port pour la Belgique.

L'ouvrage est le travail de trois auteurs: Ariane Fradcourt et Jacques Toussaint pour les textes ainsi que Marcel Van Coile pour les photographies. La préface est rédigée par le Professeur Dr Jan de Maere, historien de l'art, spécialiste des neurosciences et professeur à la Vrije Universiteit Brussel et à l'Université Duke (USA).

L'ARTISTE

Marie-Paule Haar (°1940), sculptrice, peintre, orfèvre et créatrice de bijoux.

M.-P. Haar est une artiste belge francophone formée à La Cambre (l'ENSAAV) à Bruxelles de 1961 à 1965 par l'orfèvre Félix Jacques (1897-1966) et le sculpteur Félix Roulin (°1931). Ce qu'elle n'a pas appris au cours de ses études, elle le trouvera d'elle-même par ses visites d'ateliers et ses formations complémentaires. Le métal sous tous ses aspects (acier inox ou brossé, plomb, aluminium, acier corten, bronze), associé occasionnellement au bois, à la pierre bleue, au verre, au plexiglas, au papier, à la fourrure, est au cœur de ses préoccupations tout au long de ses cinquante ans de création.

L'artiste se défend d'appartenir à un courant ou à une tendance, cependant on perçoit chez elle un goût prononcé pour le « lyrisme métallurgique » comme l'aurait dit le professeur Ignace Vandevivere. Dès sa sortie des études, elle pratique l'abstraction lyrique comme beaucoup de ses contemporains qui renient l'art figuratif du passé.



Ensembl'oblong

1995, aluminium perforé, 200 x 100 cm.
Destelbergen, galerie Papageno.

Photo Marcel Van Coile,
Rochefort.

L'articulation, la tubulation, la combinaison sont des concepts dont l'artiste use sans modération dans de nombreuses créations. C'est le cas de *Rotules* (1968 / Prix du Ministère des Classes moyennes), exposé actuellement à la Patinoire Royale. Ses œuvres démontrent qu'elle est experte dans l'application des théories d'Euclide, à croire qu'à chaque fois, elle se consacre à résoudre une équation difficile. Elle étudie aussi le phénomène des forces (*Contrefort, Arcs-boutants* / 1999) et de la stabilité (*Jeu de quilles* / 2001 ; *Petite cadence* / 2003) et les traduit de façon tangible.

Elle aborde également avec un vocabulaire plastique novateur et une très grande liberté des domaines aussi antinomiques que l'art sacré (tabernacles, calices, patènes, chandeliers) et les

accessoires de stylisme pour les grands couturiers parisiens tels André Courrège, Louis Féraud et Paco Rabanne. M.-P. Haar fait ainsi preuve d'un esprit ouvert sur le monde extérieur, dans toutes les sphères où l'excellence est requise.

Elle n'hésite pas à mettre en œuvre de nouvelles techniques. Elle aborde le bijou qui peut assurément être considéré comme de la micro-sculpture. Elle en fait un terrain d'exploration ludique en combinant matières nobles, végétales, organiques et plastiques, allant du design le plus épuré au baroque le plus resplendissant.



Rotules

1968, aluminium coulé, 48,5 x 59,5 x 24,5 cm et 66 x 29,5 x 26,5 cm.

Prix du Ministère des Classes moyennes.

Genvat, collection de l'artiste.

Photo: Marcel Van Coile, Rochefort.

M.-P. Haar fait partie à cet égard des inventeurs précurseurs du bijou contemporain. Une production limitée ne l'empêchera pas d'exceller aussi dans un autre domaine particulier de la sculpture, celui de la numismatique.

M.-P. Haar est donc à la fois sculptrice, orfèvre, créatrice de bijoux mais elle est aussi peintre. Dans cette dernière discipline, elle renonce dans les années nonante à l'abstraction et produit des œuvres intimistes, alternant entre nostalgie et humour en illustrant des fragments de vie qui permettent d'inscrire son œuvre dans le courant de la Figuration narrative.

ARIANE FRADCOURT ET JACQUES TOUSSAINT



Masque blanc

1986, plexiglas.

Réalisé pour Paco Rabanne.

LA PLACE DE MARIE-PAULE HAAR

Peu d'artistes en Belgique francophone comme M.-P. Haar auront su investir l'ensemble du domaine de la sculpture avec la même implication et le même succès. La maîtrise d'une série de techniques et de matériaux très divers – couplée à celle de surmonter les difficultés inhérentes aux assemblages pour assurer une transition visuelle heureuse – s'apprécie tant dans les œuvres monumentales et les intégrations urbaines, que dans les sculptures conçues pour les parcs et jardins ou plus simplement, dans la maison. M.-P. Haar a passé sa carrière à arpenter le terrain du tridimensionnel dans sa totalité, au travers des contextes, des usages, d'échelles et de formats parfois radicalement différents.



Late Summer

S. d., acrylique sur MDF, 73 x 54 cm.

Genval, collection de l'artiste.

Photo: Marcel Van Coile, Rochefort.

L'ouvrage présente des domaines totalement méconnus de son œuvre ; ceux-ci n'ayant jamais fait précédemment l'objet d'expositions ou d'articles. Qui plus est, il s'agit de registres généralement considérés comme inconciliables, l'art religieux, le design dans le stylisme ou encore la numismatique qui, tous, ont constitué pour M.-P. Haar le terrain d'expérimentation inégalé d'une inspiration sans cesse mise au défi et d'un renouvellement des formes permanent.

Dans des milieux de métiers ou de vie spirituelle contraints – souvent difficiles d'accès ou confidentiels même si fortement exposés au public à des moments choisis (pour le sacré et le stylisme) ou s'intégrant à l'usage le plus quotidien (pour les monnaies) –, l'artiste a su à chaque fois rencontrer les exigences très fortes de chaque contexte social que ce soit en termes de correspondance avec le référentiel (la symbolique du sacré, une originalité débridée pour le stylisme, la visibilité épurée et l'identification immédiate pour la monnaie) ou en termes d'adaptabilité des matériaux et des formes à l'usage (ou à la portabilité sur le corps) de l'objet créé.



Chéops

1979, inox poli et plexi, 120 cm (h.) et 100 cm (côté).

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 9208.

Photo: Copyright G. Geleyns - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

Ainsi, loin de se cantonner comme bien d'autres sculpteurs à un approfondissement d'un même art et d'une même esthétique au cours de la carrière, l'évolution de l'œuvre tridimensionnel chez M.-P. Haar s'inscrit sur une courbe selon une double inclination : celle d'une parfaite exigence à rencontrer l'esprit du temps par l'innovation des formes et les combinaisons inusitées d'une part et d'autre part, celle de l'adaptation constante – à de nouveaux usages et vocables esthétiques - ou plus prosaïquement à la disponibilité de certains matériaux.

A tracer sa trajectoire toute personnelle, l'art de M.-P. Haar a toujours gardé une indépendance d'esprit qui se traduit par l'utilisation successive au fil de son œuvre de matériaux ou d'effets souvent opposés qui en constituent la richesse : transparence et opacité, brillance et matité, légèreté et pesanteur, stabilité et aspect aérien.

L'ouvrage met en exergue une démarche également qui passe des premières œuvres abstraites, inspirées du monde des mathématiques à celui de l'intime, de la figuration et de la narration allusive dans la peinture de ces dernières années. Cette peinture n'avait fait jusqu'à présent l'objet d'aucune analyse. Dans ses acryliques, l'artiste met souvent sa propre histoire familiale en perspective et recourt à des archives ou des objets qui constituent autant de tranches de vie, ce qui la rattache au mouvement de la figuration narrative ; en se démarquant radicalement de l'abstraction qu'elle n'avait eu de cesse de travailler dans ses sculptures antérieures.



Monument aux enfants cachés de la Shoah

2012, acier corten, 400 x 145 cm.

Jamoigne (Chiny), Château du Faing.

Photo Marcel Van Coile, Rochefort.

Cette multiplicité des choix, cette indépendance jalousement défendue qui lui sont si caractéristiques, cette liberté qui s'affranchit régulièrement des courants artistiques dans lesquels la peintre-sculpteur ne souhaite pas demeurer après en avoir découvert et exploré toutes les facettes se sont toujours trouvées conjuguées avec une grande exigence artistique qu'elle a constamment veillé à soumettre au jugement des tiers, par le recours systématique à l'exercice le plus périlleux de la profession, celui des concours publics. Elle en remporta de nombreux, que ce soit pour le *Mémorial aux enfants cachés de la Shoah* qui présente une dynamique particulièrement

lyrique ou pour la réalisation de la face de l'euro, qui fut l'occasion brillante de cumuler les deux premiers prix mais qui fut au final, injustement écartée par le plus grand arbitraire, jugée trop « contemporaine ».



Premier prix de la face nationale belge de l'Euro (non retenu)

1997, cuivre et nickel, 25,8 mm.

Bruxelles, cabinet des médailles de la Bibliothèque royale de Belgique (inv. 98/2012/1.720 [NUM]).

Projets de la face nationale belge de l'Euro (1^{er} et 2^{ème} prix non retenus)

1997, plâtre, 16 cm.

Bruxelles, Monnaie royale de Belgique.

Il s'agit tout aussi bien d'une posture *éthique* où son travail, dans ces concours, se trouvait soumis à la triple épreuve du temps, du goût et à une intelligence aigüe du contexte sociétal ; un bel exemple de la vaste compréhension de la captation des réalités et de la profondeur historiques et de leur traduction par une artiste à l'écoute de son temps et de l'humanité.

ARIANE FRADCOURT & JACQUES TOUSSAINT

LES AUTEURS

Ariane Fradcourt

Historienne de l'art (Université Libre de Bruxelles), Anthropologue (SUNY – Albany – USA), *muséologue* (Université de Liège) et titulaire d'un Certificat en Analyse prospective (IWEPS – Université catholique de Louvain). Pour ce qui concerne l'art contemporain, elle a notamment été, au sein du Ministère de la Communauté française, Conservatrice des Collections d'art moderne et d'art contemporain (sauvegarde, inventaire, réforme de la politique des prêts et des dépôts ; programme de numérisation de 25.000 œuvres d'art) et Directrice du Service des Arts plastiques, de l'Artisanat de création et du Design en y introduisant cette dernière discipline, en créant ou en renforçant des soutiens spécifiques aux artistes plasticiens, visuels et aux designers. Elle a organisé plus d'une trentaine d'expositions dans des musées, des centres d'art contemporain ou des foires internationales, en Belgique et à l'étranger, accompagnées de publications diverses dans ce domaine (guides, répertoires, catalogues, monographies) ainsi que quatre éditions de la représentation belge francophone à la Biennale des Arts visuels de Venise.

Jacques Toussaint

Historien de l'art (Université catholique de Louvain) et numismate (Membre titulaire de la Société royale de Numismatique de Belgique). Directeur de publications, commissaires d'expositions et conférencier. Longue expérience en expographie.

Comme Conservateur en chef-Directeur du TreM.a à Namur, il axe ses travaux sur un remarquable orfèvre du Moyen Âge, Hugo d'Oignies (1^{ère} moitié du XIII^{ème} siècle) et sur le peintre mosan Henri Bles (2^{ème} tiers du XVI^{ème} siècle) qu'il positionne sur la scène internationale. Dans ce lieu muséal dédié à l'art ancien, il intègre l'art contemporain dans les expositions qu'il organise et favorise l'intégration d'une balustrade graphique de Kinga et Anatoly Stolnikoff dans un immeuble classé. Auteur de plus de 280 articles ou monographies, commissaire de près d'une centaine d'expositions et organisateur de nombreux colloques et conférences. Il se spécialise dans l'étude de la sculpture, de l'orfèvrerie et de la dinanderie. J. Toussaint consacre de nombreuses monographies à des sculpteurs wallons des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Ses dernières contributions concernent Jean Willame (1932-2014), Georges Wasterlain (1889-1963) et Marie-Paule Haar (°1940).

Marcel Van Coile

Photographe formé à l'Institut national de radioélectricité et cinématographie (INRACI) et à l'Institut Saint-Luc à Bruxelles. D'abord photographe chez Colruyt à Halle et ensuite dans un studio à Anvers de 1985 à 1993. Il ouvre son propre studio de photographie à Zemst (Malines) et actuellement à Rochefort. Photographe d'entreprise, il s'est spécialisé dans le domaine du patrimoine immobilier et maintenant du patrimoine mobilier. Plus récemment, il élargit son champ d'action en abordant la photographie d'œuvres d'art et en réalisant des reportages à caractère patrimonial et culturel, en plus de son ouverture sur le monde de l'entreprise. Dispose d'un studio fixe et mobile.

CONTACTS PRESSE

Jacques Toussaint 0495/50 43 62

jacques.toussaint@artheritance.be